



Vassula avec l'un de ses petits frères en communication (2,10 m!). Il était protestant non pratiquant, il est catholique engagé par amour de l'Eucharistie.

— Vais-je boire, encore durant une saison de plus la coupe de vos divisions, ou bien allez-vous reposer mon Corps, et unifier la fête de Pâques? En unifiant la date de cette fête, vous allégerez ma souffrance, frères, vous vous réjouirez en moi et moi en vous. C'est un des nouveaux messages reçus: le Christ voudrait que tous les chrétiens, orthodoxes et catholiques, célèbrent la Pâque à la même date; que l'on calcule selon des calendriers différents. Ce message rejoint celui que Myrna reçoit de manière si pressante, à Damas en Syrie, le lieu de la conversion de Saint Paul.

Trop de voyages?

J'ai profité de cette rencontre pour m'informer sur l'itinéraire personnel de Vassula:

«J'étais inquiète d'appels multipliés au voyage, à cause de ma famille. Elle accepte bien ces absences et se débrouille très bien. Mon mari m'a dit fièrement au retour d'Angleterre: "Nous n'avons été au McDonald's qu'une fois" (les sandwichs américains). Mais je craignais que ce soit trop d'absences. Jésus m'avait rassurée: Il faut continuer, la moisson est prête. Moissonne avec Moi.»

Je m'étonne qu'elle semble indifférente aux conversions comme aux négociations œcuméniques:

«Mon rôle est seulement de faire vivre l'unité par l'intérieur: l'intégrité de la foi dans les cœurs. Le reste viendra par surcroît.

— Avez-vous toujours ces stigmates intérieurs, qui vous font vivre, corps et âme, le jeudi et vendredi la Passion du Christ?

— Non, cela a cessé en septembre... sauf une exception qui m'a surprise au début de la deuxième semaine.

— Quelle exception?

— J'étais en Suisse où un groupe fervent, venu d'Amérique, m'avait demandé d'animer une retraite. Ce soir-là, je récitais le Rosaire en 5 langues, comme je fais parfois, en signe d'œcuménisme.

— Vous parlez 5 langues? Mais comment font ceux qui récitent avec vous?

— Ils continuent dans leur langue.

— Que s'est-il passé?

— Durant la récitation du troisième Mystère douloureux j'ai senti les premiers symptômes qui surviennent lorsque je vis la Passion du Christ. Alors ma voix se ralentit, s'affaiblit, trébuché et finalement s'éteint. Le Père Paran, le prêtre catholique qui animait la retraite avec moi (il a 81 ans) a pris le relais, tandis que je perdais le sens du temps et de l'entourage. Pour moi, cela a duré une demi-heure. Le plus curieux, c'est que le prêtre qui avait pris le relais s'est trouvé progressivement saisi du même état, et un autre prêtre a dû continuer le chapelet. Le Père Paran a eu bien des fois la même expérience après cela. Je me suis plainte à Jésus de cet imprévu. Si j'avais su, je serais restée dans ma chambre, comme je fais d'habitude! Il m'a répondu: «J'ai fait exprès, pour témoigner». Il y avait 140 personnes dont 9 prêtres.

— Et tandis que le prêtre de 81 ans a pris le relais de votre expérience de la Passion, elle a cessé pour vous. Est-ce définitif?

— Je ne crois pas mais je n'en sais rien. C'est Jésus qui décide.

— Alors quand cela reprendra-t-il?

— Peut-être à Pâques. Mais il ne me l'a pas dit.»

Le lendemain de cette conférence qui a fait grande impression à Dublin, j'ai fait mes adieux à Vassula et à ses huit compagnons qui partaient pour

Belfast. Leur minibus bleu s'est éloigné en longeant la mer qui mou tonnait devant Black Rock College.

Ce voyage fructueux n'était pas de tout repos. Les œuvres de Dieu rencontrent toujours la contradiction, comme Jésus l'annonce dans l'Évangile. Une fois de plus, des gens bien intentionnés ont relancé le slogan lancé par des esprits soupçonneux: «Vassula c'est du channeling» (c'est-à-dire une communication venant de puissances obscures, voire du diable). Mais Vassula est assez limpide, assez dépouillée spirituellement pour que ces accusations s'écroulent.

Un choix déroutant

Il est normal que sa personnalité prête à des attaques. Les choix de Dieu sont souvent déroutants.

C'est une orthodoxe, souligne-t-on. C'est vrai, mais elle est plus qu'ouverte au catholicisme. Les messages de Jésus l'ont ouverte à la dévotion au Sacré Cœur. Elle récite et fait réciter le Rosaire, le Pape est en bonne place dans ses messages, etc. Un théologien orthodoxe, invité à préfacier la première édition de son livre en français, a refusé en disant: «Je ne puis, c'est trop catholique.»

Son œcuménisme étonne par sa nouveauté. Entre la conversion et la négociation de l'unité, elle cultive un renouveau intégral de la foi vécue au Christ.

Elle fut une brillante femme du monde, réussie en tout point: sportive, championne de tennis, artiste (peintre) et si bien de sa personne qu'un grand magasin de la capitale du Bangladesh l'avait engagée comme mannequin. Tout cela pour elle, c'est passé. Un des traits saillants de sa personne, aujourd'hui, c'est sa parfaite simplicité, sa modestie. Pour parler à ces grandes foules, elle ne fait appel à aucune mise en scène: ni fards, ni tenue d'apparat comme la fameuse Katheryn Kuhlmann (protestante célèbre pour son charisme de guérison). A Dublin, Vassula était vêtue de noir, très simplement, et sa longue chevelure blonde ne devait rien au coiffeur. Elle la laisse tomber naturellement comme le Jésus de l'iconographie classique. Tout son temps est pour Lui et non pour la toilette. Elle